Archives de sciences sociales des religions

164 | 2013
Bulletin Bibliographique

Sossie Andezian, Le sacré à l'épreuve du politique. Noël à Bethléem

Paris, Riveneuve éditions, 2012, 237 p.

Anna Poujeau

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/assr/25375
DOI : 10.4000/assr.25375
ISSN : 1777-5825

Éditeur
Éditions de l'EHESS

Édition imprimée
Date de publication : 30 décembre 2013
Pagination : 126
ISSN : 0335-5985

Référence électronique
Anna Poujeau, « Sossie Andezian, Le sacré à l'épreuve du politique. Noël à Bethléem », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 164 | 2013, mis en ligne le 14 février 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/assr/25375 ; DOI : https://doi.org/10.4000/assr.25375

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

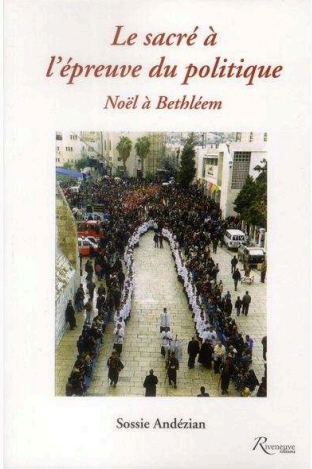
Sossie Andezian, Le sacré à l'épreuve du politique. Noël à Bethléem

Paris, Riveneuve éditions, 2012, 237 p.

Anna Poujeau

RÉFÉRENCE

Sossie Andezian, Le sacré à l'épreuve du politique. Noël à Bethléem, Paris, Riveneuve éditions, 2012, 237 p.



1 Cet ouvrage consacré aux fêtes de Noël organisées dans la Basilique de la Nativité à Bethléem est le fruit d'une enquête de terrain de longue haleine menée entre septembre 1999 et janvier 2005, complétée par quelques autres courts séjours jusqu'en 2009. Les données recueillies sont présentées et analysées dans une perspective diachronique apportant ainsi au propos général une dimension très éclairante, à la fois pour une compréhension des modalités de construction d'une fête religieuse chrétienne en un symbole national pour une population à dominante musulmane, ainsi que du processus préalable à l'inscription en urgence en juin 2012 de la Basilique de la Nativité au patrimoine mondial de l'UNESCO.

2 En prenant pour objet d'étude l'organisation et le déroulement des fêtes de Noël, célébrées à trois dates différentes, dans la Basilique de la Nativité par les Églises catholiques et orthodoxes ainsi que l'Église arménienne de Jérusalem, l'objectif de ce livre est de mettre en lumière les logiques à l'œuvre en soubassement à l'érection de ces fêtes en symbole de l'unité nationale palestinienne à partir de 1995, date de l'établissement de la souveraineté palestinienne sur Bethléem. L'attention portée par l'auteur à la chronologie des faits permet de reconstituer l'histoire de la construction des fêtes de Noël comme un emblème national des territoires palestiniens libérés, depuis l'événement heureux de l'entrée de Yasser Arafat, la veille de Noël, à Bethléem jusqu'à la construction du mur de séparation par les Israéliens en passant par le déclenchement en 2000 de la seconde intifada et le siège de la Basilique de la Nativité en 2002.

3 L'ouvrage, divisé en six chapitres, s'ouvre sur un point historique au sujet des querelles christologiques et des événements marquants de l'histoire du christianisme au Proche-Orient qui ont mené aux divisions confessionnelles et à la construction particulière des Églises en Terre Sainte. Les divergences doctrinales ayant cédé la place à des luttes entre ces dernières pour le contrôle des lieux saints, la compétition reste féroce notamment au sujet de la défense des différents territoires confessionnels que celles-ci ont peu à peu créés, notamment au cœur de la Basilique de la Nativité. Néanmoins, l'auteur montre qu'au-delà de ces conflits, les Églises œuvrent de diverses manières pour établir entre elles des relations œcuméniques. Les Églises de Jérusalem ont une histoire particulière et complexe bien différente de leurs Églises « sœurs » syriennes ou libanaises, que l'on peut lire jusqu'à présent dans l'organisation à trois dates distinctes des fêtes de Noël et dans le partage de l'espace même de la Basilique et des activités afférentes réglés par le statu quo. Quiconque travaillant sur les chrétiens du monde arabe trouvera là des informations précieuses, fruit de recherches poussées de la part de l'auteur dans les archives chrétiennes locales.

4 L'auteur met ensuite en lumière, dans les chapitres suivants, la dimension historique d'un processus contemporain, celui de l'inscription des Églises de Jérusalem dans le projet de construction d'un État palestinien. Sossie Andezian tire alors le fil des

logiques historiques et idéologiques à l'œuvre dans la construction d'un symbole quasi paradoxal : une fête chrétienne et un lieu chrétien sont choisis pour symbole de l'unité nationale d'un peuple majoritairement musulman. La description des rituels religieux et politiques organisés à l'occasion des trois fêtes de Noël, en particulier pour Bethléem 2000 qui célèbre le bimillénaire de l'anniversaire de la naissance de Jésus, n'en est que plus pertinente et éclairante. À partir de 1995, date à laquelle Bethléem acquiert le statut de ville autonome, et 2005, moment où la ville est séparée de Jérusalem par le mur, les fêtes de Noël et la Basilique de la Nativité ainsi que leurs significations ont une nouvelle résonnance parmi la population. Sont alors décrits et analysés les moments d'espoir d'un peuple aspirant à l'unité nationale mise en scène au moment des fêtes de Noël, la renaissance du Christ symbolisant la renaissance de la Palestine, avec un pic dans l'effervescence religieuse et nationaliste qui accompagne ces célébrations au moment de l'organisation de Bethléem 2000. Puis la tension extrême qui accompagne ces célébrations, après le début de la seconde intifada, nous est donnée à lire dans la description de l'attente nerveuse des habitants de Bethléem et des pèlerins de la venue de Yasser Arafat, pourtant assigné à résidence à Ramallah par les autorités israéliennes. Certains s'attendent même à le voir sortir du coffre de la voiture du Patriarche latin de Jérusalem, comme si cette fête religieuse chrétienne ne pouvait plus être célébrée sans la présence de l'Autorité palestinienne. Son emblématique keffieh sera posé sur la chaise qui lui était réservée. Le récit du périple du Patriarche et de l'attente de la foule nous offre indubitablement de belles pages sur l'usage politique du religieux ainsi que de la dimension politique du religieux et permettent de comprendre à quel point le choix du titre du livre par Sossie Andezian, Le Sacré A L'épreuve Du Politique, Est Juste.

5 L'une des plus grandes qualités de l'ouvrage réside certainement dans le changement et les variations d'échelle que permet de réaliser l'adoption du point de vue de l'auteur sur le conflit israélo-palestinien. En choisissant de porter son regard sur la Basilique de la Nativité, ce lieu historique, tour à tour symbole de la confessionnalisation des Églises de Jérusalem, des espoirs de la nouvelle Autorité palestinienne et de tout un peuple, de la cristallisation de l'affrontement israélo-palestinien au moment de son siège, Sossie Andezian permet de nous extirper des lectures et des analyses politistes auxquelles nous sommes habitués sur le sujet. Ainsi, la description qu'elle fait du siège de la Basilique dans laquelle se sont réfugiés des combattants palestiniens et des civils pris au piège des chars israéliens entrés dans la ville donne à voir comment en quelques heures la Basilique se « transforme en arène du conflit israélo-palestinien » (p. 139) et devient un lieu d'affrontement du politique et du religieux. On peut regretter que l'enquête, pour des raisons évidentes, n'ait alors pas pu être possible au cœur de la Basilique, mais le travail de reconstitution de la chronologie des faits et de leur analyse, fait par l'auteur, pallie avec efficacité ce moment « aveugle » du terrain. Parallèlement à ce qui se passe à l'intérieur du lieu de culte, on voit les acteurs religieux et politiques, locaux et internationaux entrer en scène, parlementer, s'affronter et mobiliser leurs soutiens respectifs pour sortir de la crise et libérer la Basilique qui deviendra pour un temps « un lieu de mémoire de la résistance palestinienne, le symbole de l'état de siège auquel est régulièrement soumise la population, de même que son président [...] » (p. 161).

6 En outre, le travail de Sossie Andezian permet de voir comment au Moyen-Orient, les chrétiens prétendent à des positionnements politiques et nationaux dont les enjeux dépassent amplement la question de leur nombre et celle de leurs modalités d'existence en tant que minorité face à une majorité musulmane : « Leur faiblesse statistique est

contrebalancée par le poids du symbole appelé à devenir le premier monument national classé sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité. Non seulement les chrétiens acquièrent plus de reconnaissance locale (si tant est qu'ils n'en avaient pas), mais ils se trouvent rattachés à l'espace transnational » (p. 215). Car c'est également le processus de patrimonialisation de la Basilique de la Nativité que cet ouvrage permet de saisir dans toutes ses dimensions. Ce lieu permet de faire se converger avec force les intérêts individuels, communautaires, collectifs et transnationaux en jeu dans la consolidation de la nation palestinienne.